

POINT SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Réponse de la Banque mondiale en Afrique de l'Ouest et du Centre



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

L'humain
d'abord



RÉPONSES CHIFFRÉES DE LA BANQUE MONDIALE



\$4.38 milliards de dollars

ont été déployés pour lutter contre l'insécurité alimentaire.



Plus de

7.6 millions d'agriculteurs

ont bénéficié d'actifs ou de services agricoles



Environ

**170,000 tonnes
d'engrais**

ont été distribuées aux agriculteurs vulnérables d'Afrique de l'Ouest et du Centre par l'intermédiaire de l'Association internationale de développement (IDA).



DÉFIS



Plus de
41 millions de personnes

en Afrique de l'Ouest et du Centre sont exposées à l'insécurité alimentaire au cours de la saison de soudure cette année, **29 millions de personnes** dépendent actuellement de l'aide alimentaire d'urgence. L'accès à la nourriture devient de plus en plus difficile pour les populations les plus vulnérables.



Plus de
12 millions d'enfants de moins de 5 ans

dans la région sont sous-alimentés, et **3,3 millions d'entre eux souffrent de malnutrition** sévère.

+ 41 millions de personnes
en Afrique de l'Ouest et du Centre sont exposées à l'insécurité alimentaire

La forte incidence de la malnutrition dans la région est causée par la fragilité et les conflits, les hauts niveaux de pauvreté, l'accélération du changement climatique, la faible productivité agricole, et les dégradations environnementales.

À ces facteurs s'ajoute une forte hausse de la demande de produits alimentaires et l'impact du changement climatique qui affecte de plus en plus la production agricole et alimentaire.

La sécurité alimentaire et nutritionnelle devrait rester très volatile à court terme du fait des risques potentiels en matière de disponibilité des aliments, causés par le manque d'engrais, l'inflation des prix alimentaires, l'impact de l'invasion de l'Ukraine et les conflits en cours.

Dans la majeure partie de la région, les prix des céréales affichent une augmentation de plus de **30 % par rapport à la moyenne sur cinq ans**, les pays les plus affectés étant la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, la République centrafricaine, le Niger, le Nigéria, le Tchad, le Togo, le Ghana, la Sierra Leone et le Libéria.



RÉPONSES APPORTÉES

Face à la crise, la Banque mondiale déploie des réponses à court et à long terme pour promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle, réduire les risques, et renforcer les systèmes alimentaires, en particulier dans les pays les plus affectés, au Sahel, en mobilisant des nouveaux financements.

- Ces réponses incluent des efforts pour encourager la production alimentaire, améliorer la résilience des systèmes alimentaires, faciliter les échanges commerciaux, et soutenir les ménages et les producteurs vulnérables.
- L'intervention immédiate de la Banque mondiale vise à permettre aux pays de répondre plus en amont face à l'émergence de crises alimentaires, notamment par la réallocation de fonds issus d'opérations en cours, le déclenchement de la Composante d'intervention d'urgence (CERC), la mobilisation des fonds d'intervention d'urgence du Guichet spécial de financement de ripostes à la crise (CRW ERF) de

CHIFFRES CLÉS DU PORTEFEUILLE

4.38 milliards de dollars en cours de mise en œuvre

1.6 milliard de dollars en cours de préparation

422.5 millions de dollars pour les interventions d'urgence en matière de sécurité alimentaire (CERCs et CRW-ERF)^e

l'Association internationale de développement (IDA), et la collaboration avec les acteurs humanitaires pour suivre l'évolution de l'insécurité alimentaire et la conception de Plans de préparation pour la sécurité alimentaire.

- Étant donné que les causes profondes – et les conséquences – de l'insécurité alimentaire dépassent les frontières nationales, la Banque mondiale a adopté une approche régionale pour développer la résilience des systèmes alimentaires. **Le Programme de résilience du système alimentaire en Afrique de l'Ouest (FSRP), assorti d'un financement de 766 millions de dollars**, devrait bénéficier à plus de quatre millions de personnes à travers la région. Il vise à augmenter la productivité agricole grâce à l'adoption de technologies climato-intelligentes, promouvoir les chaînes de valeurs intrarégionales, et développer les capacités de gestion des risques agricoles au sein de la région.
- À ce jour, plus de **7,6 millions d'agriculteurs** ont bénéficié des biens ou services agricoles à travers les projets de la Banque mondiale, permettant ainsi d'améliorer leurs revenus et leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- La Banque mondiale collabore étroitement avec les gouvernements et les autres partenaires, notamment l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM) afin de répondre à la crise et l'empêcher de dégénérer en crise humanitaire.

RÉPONDRE AUX FACTEURS DE FRAGILITÉ ET DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



INTERVENTIONS PRIORITAIRES POUR LA GESTION DES RISQUES LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES EXIGENCES CROISSANTES EN MATIÈRE DE TERRES, D'EAU ET D'AUTRES RESSOURCES NATURELLES

RENDRE LES ENGRAIS PLUS ACCESSIBLES ET ABORDABLES

La plupart des pays d'Afrique rencontrent d'importantes difficultés d'approvisionnement en engrais abordables pour leurs agriculteurs.

Le prix des engrais a triplé depuis début 2020 et reste volatiles, ce qui rend l'approvisionnement régulier en engrais hors d'atteinte pour nombre de petits exploitants. Environ 50 % de tous les produits potassiques importés en Afrique subsaharienne proviennent de Russie et du Belarus, tandis que 25 % des phosphates le sont de Russie. L'invasion russe en Ukraine et les sanctions commerciales ont perturbé les chaînes d'approvisionnement en engrais. L'Afrique subsaharienne affiche **un taux moyen d'application d'engrais de 22 kilogrammes à l'hectare**, alors que la moyenne mondiale est sept fois supérieure (146 kilogrammes à l'hectare).





Pour répondre aux besoins alimentaires actuels et à venir du continent, il est indispensable d'utiliser les engrais de manière plus efficace et efficiente pour stimuler la productivité agricole. Il importe donc de rendre les engrais (minéraux et organiques) plus accessibles et abordables pour les agriculteurs, en valorisant les ressources naturelles régionales disponibles et en développant les capacités locales de production. Il convient aussi de former les agriculteurs aux meilleures pratiques de gestion intégrée de la fertilité des sols et des engrais, ainsi qu'aux pratiques agronomiques améliorées, tout en développant un commerce régional et des chaînes d'approvisionnement renforcées.

Depuis février 2023, les opérations agroalimentaires du Groupe de la Banque mondiale ont contribué à rendre les systèmes de distribution d'engrais plus efficaces, au bénéfice de plus de **7 millions d'agriculteurs** à travers l'Afrique subsaharienne. En Afrique de l'Ouest, l'Association internationale de développement (IDA) soutient l'acquisition d'environ 170 000 tonnes d'engrais à distribuer aux agriculteurs vulnérables.

ZOOM

Soutenir les communautés pastorales du Sahel confrontées aux effets du changement climatique

L'élevage fait vivre plus de 20 millions de personnes au Sahel, qui migrent chaque année à la recherche d'eau et de pâturages pour leurs troupeaux. Le projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS), doté d'un budget de 600 millions de dollars, vise à préserver les systèmes pastoraux au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad. Il se concentre sur l'amélioration de la gestion des ressources naturelles et de la santé animale, l'atténuation des conflits, la facilitation de l'accès aux marchés, l'amélioration de l'inclusion économique et sociale et le renforcement des capacités institutionnelles, notamment en matière de préparation et de réponse aux crises.

Depuis 2015, plus de 2,8 millions de personnes qui dépendent principalement du pastoralisme en ont bénéficié. Le projet a amélioré la santé animale grâce à la construction et à la réhabilitation de plus de 300 parcs de vaccination, et plus de 200 millions de vaccinations d'animaux ont été réalisées. À travers ce projet, la Banque mondiale aide à gérer des ressources naturelles rares, améliorant ainsi les conditions de vie des éleveurs et de leurs familles : plus de 6,5 millions d'hectares de terres pastorales ont été mis sous gestion durable ; et l'accès au marché a été amélioré avec 89 marchés, 39 zones d'abattage et la construction ou réhabilitation d'unités de transformation.



Reverdifier les zones arides du Sahel

Depuis des décennies, la région du Sahel se trouve exposée à des variations climatiques saisonnières exposant la population aux effets néfastes de cycles de sécheresses et d'inondations. Le projet d'appui régional à l'initiative pour l'irrigation du Sahel (PARIIS), d'un montant de 175 millions de dollars, a été conçu pour renforcer la résilience des agriculteurs face aux effets du changement climatique, accroître la productivité agricole et les activités pastorales, et réduire significativement l'insécurité alimentaire. Il s'étend sur six pays : le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad. Le projet accompagne les pays dans la mise en œuvre d'ambitieux programmes d'irrigation, par le biais d'une approche régionale se concentrant sur l'adaptation des solutions, un processus participatif et le partage des connaissances. Les systèmes d'irrigation ainsi développés – à la fois résilients et rentables – sont une grande source d'espoir pour les communautés confrontées aux chocs climatiques. Le projet a aidé à reverdifier 25 000 hectares de terres, améliorant les conditions de vie de 130 000 petits exploitants.

POUR UN FUTUR VERT

En collaboration avec les pays et les partenaires du développement, la Banque mondiale accroît les investissements climato-intelligents afin que les économies d'Afrique de l'Ouest et du Centre deviennent plus résilientes et inclusives dans leur lutte contre l'insécurité alimentaire. Il est temps d'agir.





LA BANQUE MONDIALE

BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

**#IAfriqueAgit
pour la SÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

Des histoires pour connecter, informer et s'engager
Une campagne au service de l'action climatique

L'humain
d'abord

